

Zeitschrift: Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA
Herausgeber: Vereinigung für Angewandte Linguistik in der Schweiz = Association suisse de linguistique appliquée
Band: - (2013)
Heft: 98: Pratiques du débat : la constitution d'un espace public par le discours

Buchbesprechung: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compte rendu

Borel, Stéphane (2012)

Langues en contact – Langues en contraste. Typologie, plurilinguismes et apprentissages.

Berne: Peter Lang.

Ouvrage riche et dense, *Langues en contact – Langues en contraste. Typologie, plurilinguismes et apprentissages*, de Stéphane Borel, s'inscrit dans la mouvance des études actuelles sur le plurilinguisme, le considérant comme un enjeu crucial pour la construction de l'individu et de la société (p. ex. Gajo 2001, Moore 2006), un capital à préserver notamment en Europe au-delà de l'utilisation de l'anglais comme *lingua franca* (Grin 2005). Le contact de langues y est considéré sous divers angles, dans différents contextes (typologiques, didactiques, quotidiens...), comme un facteur déclenchant des disponibilités acquisitionnelles, c'est-à-dire comme un outil favorisant l'élaboration de savoirs tant linguistiques que conceptuels (disciplinaires). Les propositions théoriques sont illustrées par de courts exemples au début de l'ouvrage et développées, dans les derniers chapitres, à partir de l'analyse de séquences interactionnelles enregistrées dans la ville de Bienne et dans le canton des Grisons, exemples représentatifs de différents plurilinguismes en Suisse.

Bien qu'il accorde une importance particulière au cadrage notionnel, l'ouvrage de Stéphane Borel présente dans sa construction même une forme d'équilibre entre théorie (chapitres 1 et 2) et analyse de pratiques effectives (chapitres 3 et 4). Le premier chapitre établit un état de l'art de la linguistique des langues en contact: approches, formes (marques transcodiques), fonctions (entre acquisition et communication), langues de contact. Il évoque les différents contextes sociodidactiques du plurilinguisme, avant d'aborder la question des représentations sociales associées aux activités métalinguistiques. Le deuxième chapitre adopte une approche typologique, le contraste entre les langues faisant ressortir leurs caractéristiques plus ou moins proches et/ou distantes. Une attention particulière est portée aux travaux liés à l'intercompréhension, dans différents contextes européens, qui sont mis en relation avec les études portant sur l'acquisition d'une langue tertiaire. L'auteur en vient à souligner l'importance de l'étude des interactions et des données métadiscursives dans l'élaboration d'une typologie. L'étude des interactions et des représentations sociales associées se trouve au cœur des derniers chapitres, qui présentent et discutent des cas de contact-contraste de langue, en relation avec leur contexte sociolinguistique spécifique. Le troisième chapitre interroge le lien entre l'enseignement bilingue et une discipline *dite*

non linguistique (DdNL, Gajo 2009), les mathématiques, tandis que le quatrième chapitre discute la question de la "naturalité du contact" dans les situations particulières de la ville bilingue de Bienne et celle des Grisons, mettant en évidence la complexité de la mosaïque grisonne.

Ces différents chapitres possèdent une certaine autonomie, rendue manifeste par le caractère éclectique des données étudiées, reflétant tant la curiosité et la diversité des intérêts de Stéphane Borel que les différents projets de recherche dans lesquels il a été impliqué. Comme le souligne Laurent Gajo dans la préface, l'ouvrage se prête ainsi à différentes lectures: linguistique du plurilinguisme (mentionnons par exemple le rappel notionnel très clair du premier chapitre), grammaire comparée et linguistique de l'acquisition (notamment le chapitre 2), didactique du plurilinguisme (enseignement des maths et du romanche), sociolinguistique (exemples de Bienne et des Grisons), etc. La continuité de la réflexion est toutefois maintenue, et cela, premièrement, par de nombreux "échos" – parfois inattendus – entre les différents chapitres. Ces effets de résonance semblent parfois résulter du *contact* entre les différentes thématiques abordées: par exemple, lorsqu'il s'intéresse à l'enseignement bilingue, l'auteur interroge les représentations sociales des participants pour se demander si les mathématiques doivent être considérées comme "une langue en soi", revisitant sous un autre angle l'idée de "contact de langues". Des processus acquisitionnels sont décrits non seulement dans des séquences d'enseignement, mais aussi dans des situations non spécifiquement didactiques (à Bienne), qui donnent lieu à certaines acquisitions parfois "malgré" les locuteurs. Enfin, dernier exemple, la boucle entre le premier et le dernier chapitre est bouclée par la mise à jour de différentes marques transcodiques dans le discours en romanche des enfants scolarisés en classe bilingue. Deuxièmement, un certain nombre de notions théoriques présentées dès l'introduction constituent des fils conducteurs au long des différents chapitres, fils plus ou moins visibles en fonction de la thématique abordée. L'auteur discute ainsi à plusieurs reprises la paire terminologique "contact-contraste": le "contact" linguistique fonctionne comme outil pour la conceptualisation d'objets du savoir, et cela d'autant plus s'il est explicitement rendu conscient par des mises en "contraste" effectuées par les locuteurs. Stéphane Borel revisite également l'opposition "endolingue-exolingue" à la lumière de l'exemple de Bienne, ville naturellement bilingue, soulignant le rôle de catalyseur joué par la naturalité du contact dans la mise en place de stratégies plurilingues. Comme dernier exemple de thématique transversale, on peut relever l'intérêt de l'auteur accordé aux représentations sociales, associées aux activités métalinguistiques des locuteurs.

D'un point de vue formel, il est vrai que la densité de la présentation théorique de cet ouvrage peut dans un premier temps sembler ardue au lecteur non

expert, mais la récurrence des thématiques, la clarté des explications, la présence de nombreux résumés au début des chapitres ainsi qu'un index des notions lui facilitent le travail. On peut également noter la présence de nombreuses références bibliographiques, offrant un état de la question actuel sur les thèmes traités. Bref, tous ces éléments, allant de pair avec la qualité du travail effectué, suffiraient déjà à recommander l'ouvrage de Stéphane Borel. Et pourtant, il y a encore une autre raison de le conseiller aux linguistes curieux, amateurs des particularités des langues atypiques, minoritaires ou sortant des cadres ordinaires: il s'agit de l'originalité du choix des nombreux exemples, qui témoignent de la richesse des connaissances linguistiques de l'auteur. Une place est ainsi faite au finnois, aux différents dialectes des Grisons, au suisse-allemand, au basque, au toki pona etc., illustrations que Stéphane Borel traite avec sérieux et pertinence, mais non sans s'autoriser quelques clins d'œil établissant une relation de connivence avec son lecteur, histoire de partager son plaisir...

Anne Grobet

ELCF, Université de Genève
anne.grobet@unige.ch

Compte rendu

Steffen, Gabriela (2013).

Les disciplines dans l'enseignement bilingue: apprentissage intégré des savoirs linguistiques et disciplinaires.

Francfort-sur-le-Main: Peter Lang.

Et si le plus grand avantage de l'enseignement bilingue était à chercher non seulement dans le développement de savoirs linguistiques dans une langue seconde, mais également dans la mise en place de savoirs disciplinaires plus approfondis? Et si la plus grande différence dans le travail effectué en classe monolingue et bilingue n'était pas uniquement liée à l'utilisation d'une langue seconde dans la construction des connaissances, mais surtout à l'exploitation didactique des ressources à disposition (notamment langagières) pour la conceptualisation disciplinaire? Et si certaines activités et formats didactiques étaient plus favorables que d'autres pour tirer pleinement parti des avantages cognitifs de l'enseignement bilingue?

L'ouvrage de Gabriela Steffen répond avec originalité à ces questions novatrices et, partant, essentielles pour l'avenir de l'enseignement bilingue. *Les disciplines dans l'enseignement bilingue* étudie en profondeur le phénomène de l'intégration des savoirs disciplinaires et linguistiques, notion encore insuffisamment décrite dans le domaine, mais indispensable pour comprendre comment langues et disciplines s'articulent durant l'appropriation des savoirs non exclusivement linguistiques. En privilégiant un point de vue micro, la chercheuse considère l'intégration "en tant que processus d'incorporation de la langue et de la DNL [discipline *non* linguistique] dans les pratiques effectives de classe" (p. 243). Une place d'honneur est ainsi accordée à l'interaction pédagogique, étudiée à travers une vaste recherche de terrain à caractère ethnographique, impliquant différentes classes du secondaire II de la Suisse romande (établissements de type lycée, gymnase et collège), niveau où l'enseignement bilingue est le mieux représenté.

Adoptant une triple perspective sur le processus d'acquisition – interactionniste et située, bi-plurilingue et "disciplinaire" – la recherche de Gabriela Steffen ne pouvait pas se passer d'un cadre théorico-méthodologique solide. Celui-ci est exhaustivement développé dans la première partie de son livre. Ses trois premiers chapitres portent sur les liens entre *l'acquisition des langues et l'interaction*, *l'acquisition des langues et le bi-plurilinguisme* ainsi que sur *l'enseignement bilingue*. L'évocation de divers travaux réalisés dans ces champs se fait avec aisance et pose les bases de la recherche empirique qui sera exposée dans la seconde partie.

Parmi les outils théorico-méthodologiques présentés, on retiendra l'utilisation de l'analyse conversationnelle en tant que méthodologie de recherche appliquée à l'apprentissage des L2 et, plus généralement, la référence à l'approche interactionniste de l'apprentissage des langues; une conception holistique du bi-plurilinguisme ainsi qu'une réflexion émergente sur la didactique du plurilinguisme et, enfin, la reconnaissance du rôle central exercé par les pratiques discursives dans la construction des savoirs.

En se référant aux théories formulées par Gajo 2006 et 2007a, le discours est envisagé à l'interface des savoirs linguistiques et disciplinaires, à travers sa double fonction de *médiation* et de *re-médiation* (comprise comme une *seconde médiation*, rendue possible grâce à l'utilisation d'une L2, mais aussi dans le sens *remédier* des éventuels problèmes linguistiques). Ces considérations, au cœur de l'intégration des savoirs, sont approfondies par la présentation d'outils analytiques sophistiqués (empruntés à Gajo 2007b), qui permettent un examen minutieux des *types des savoirs* convoqués dans les tâches discursives étudiées. A travers une analyse fine des interactions en classe, ceux-ci seront classés selon leur degré de pertinence pour la dimension linguistique ou disciplinaire de l'apprentissage, ce qui permet de documenter avec précision les différents mouvements opérés par ces deux paradigmes dans les négociations qui se mettent en place au cours des activités didactiques.

Ce socle posé, on accède à la seconde partie de la recherche, consacrée à l'*analyse des pratiques dans les classes bilingues*. Encore une fois, la construction de l'ouvrage présente des proportions harmonieuses, et on passe graduellement de la *présentation de l'étude*, à une exposition des articulations entre *ressources bilingues* et *élaboration des savoirs disciplinaires*, pour aboutir à un examen "à la loupe" de l'*intégration des savoirs disciplinaires et des savoirs linguistiques*.

En lien avec un projet de recherche mené dans le cadre du PNR 56 ("Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse"), Gabriela Steffen a pu recueillir une partie importante de ses données, constituées d'enregistrements effectués dans différentes classes, impliquant diverses langues et disciplines, ainsi que d'entretiens semi-dirigés et d'auto-confrontation dans l'objectif de saisir les représentations des acteurs éducatifs sur le bilinguisme et l'enseignement bilingue. Ce corpus, à caractère hétérogène, a été complété par un autre, plus homogène, enregistré longitudinalement dans une seule classe qui suivait des cours de mathématiques et d'histoire en allemand L2. La diversité des données recueillies, associée à une méthodologie d'analyse rigoureuse, constitue une des forces de ce travail, et permet à la chercheuse de répondre avec clarté aux questions que nous avons reformulées plus haut.

Ainsi, en revisitant les notions de *mode* unilingue et bilingue (proposées initialement par Grosjean 2008), Gabriela Steffen montre le besoin d'avoir un regard nuancé sur l'enseignement "dit" bilingue et monolingue. L'observation des pratiques de classe révèle que l'élaboration des savoirs disciplinaires en classe bilingue en *mode* unilingue et celle qui se déroule en classe monolingue (où l'on présuppose, le plus souvent, que la langue est "transparente") se ressemblent fortement, malgré leur disparité en ce qui concerne la disponibilité des ressources discursives. En réalité, dans les deux cas, les procédés d'ajustement du discours sont à orientation exclusivement communicative. Autrement dit, la langue y est vue comme un simple moyen pour communiquer des savoirs disciplinaires. Dans un cours (bilingue, mais potentiellement aussi monolingue) en *mode* bilingue, en revanche, les moyens linguistiques problématiques sont également problématisés dans un but disciplinaire. Cela se traduit par un mouvement continu entre des phases de *médiation* et de *remédiation*, le "détour linguistique" profitant à la conceptualisation. Les analyses des interactions en classe ont contribué à montrer que la conscience des enseignants de l'importance de la verbalisation pour la conceptualisation joue un rôle fondamental dans ce processus, leurs demandes d'explicitation de concepts et démarches disciplinaires fonctionnant comme un catalyseur pour la réalisation d'un travail intégré.

Un autre apport considérable de sa recherche consiste en un examen détaillé des différents *degrés d'intégration* intervenant dans l'élaboration des savoirs disciplinaires. A travers l'établissement de séquences-type privilégiant trois formats et options didactiques favorables à un travail intégré – *un format interactif de co-construction, un mode bilingue et un travail fortement intégré* – la chercheuse a pu mettre en lumière la diversité des "procédés intégratifs" employés en classe bilingue. La mise en parallèle de ces séquences avec celles enregistrées dans des classes fonctionnant en *mode* unilingue, lui a permis de documenter trois degrés d'intégration dans l'élaboration des savoirs linguistiques et disciplinaires, décrits en termes fonctionnels comme *faible, intermédiaire* et *fort*. Une des découvertes les plus importantes de son travail consiste dans la démonstration que la *mise en mouvement* des savoirs en jeu dans les activités joue un rôle plus déterminant pour le processus d'intégration que le *type de savoirs* négociés. Pour que cette circulation des savoirs exploite pleinement les ressources bilingues à disposition, les mouvements initial et final (concrétisés par des procédés tels que des reformulations, sollicitations, répétitions, etc.) doivent être rattachés à la dimension disciplinaire, point de départ et ligne d'arrivée du cercle vertueux déclenché par le degré fort d'intégration.

On achève la lecture de la thèse de Gabriela Steffen persuadés de l'importance de la prise en compte des enjeux linguistiques pour l'élaboration conceptuelle tout comme de la nécessité de documenter les pratiques

effectives. Son travail montre également l'urgence d'étudier le processus d'intégration de façon plus systématique, en s'intéressant notamment à d'autres langues et disciplines *dites* non linguistiques, activités, niveaux, cultures éducatives, entre autres paramètres. Cependant, plutôt que de clore ces quelques lignes en constatant l'ampleur du travail qui reste à faire, nous préférons mettre l'accent sur les perspectives qu'ouvrent les études qui s'inscrivent dans le cadre de la didactique du plurilinguisme. Revenons alors à nos questions initiales et rajoutons-y celle-ci: et si l'ouvrage de Gabriela Steffen n'était qu'une étape (certes importante) dans le changement de paradigme qui est en train de s'opérer dans le champ de l'enseignement bilingue?

Mariana FONSECA

ELCF, Université de Genève
mariana.fonseca@unige.ch

BIBLIOGRAPHIE

- Gajo, L. (2006). Types de savoirs dans l'enseignement bilingue: problématique, opacité, densité. *Education et sociétés plurilingues* 20, 75-87.
- Gajo, L. (2007a). Enseignement d'une DNL en langue étrangère: de la clarification à la conceptualisation. *Trema* 28, 37-47.
- Gajo, L. (2007b). Linguistic knowledge and subject knowledge: how does bilingualism contribute to subject development? *The International Journal of Bilingual Education and Bilingualism* 10, 5, 563-581.
- Grosjean, F. (2008). *Studying bilinguals*. Oxford, New York: Oxford University Press.